

Ecole : les « anti Pacte » à l'offensive samedi

Le Pacte pour un enseignement d'excellence débarque dans cinq villes de Wallonie et à Bruxelles ce samedi... Mais ce ne sont pas des émissaires de la ministre Schyns qui vous donnent rendez-vous. L'organisateur de la manifestation est l'ASBL 1 Pact, dont le leitmotiv serait plutôt « balance ton pacte ». La page « Non au pacte d'excellence » sur Facebook, c'était eux.

« Il y a un peu plus d'un an, j'ai été abasourdi par les nouvelles venant des assemblées régionales syndicales relatives au Pacte d'excellence », raconte Christophe Bodart, professeur de morale à l'Athénée de Gembloux et à celui de Jambes.

20.000 EN 10 JOURS

« Je décidais de lancer le groupe « Non au Pacte d'excellence. Le nombre de membres atteignait près de vingt mille en moins de dix jours ! Devant l'ampleur de cette vague, je me suis renseigné le plus possible sur ce sujet. J'ai découvert le discours officiel articulé autour des concepts de co-construction, de consultation et d'acteurs de l'enseignement. Très rapidement, ces trois éléments de langage se sont fracassés sur le rocher de la première réflexion critique. Les acteurs de l'enseignement n'étaient pas les acteurs de terrain, mais leurs représentants, la co-construction était un privilège

réservé à ces mêmes représentants et la consultation un argument publicitaire, sans plus. »

M. Bodart pense que la ministre de l'Éducation a réellement l'impression d'avoir consulté le terrain, « mais les profs n'ont pas ce sentiment, ils ne se sentent pas vraiment impliqués ».

Samedi, l'ASBL vous attend, de 14 à 15h, à Bruxelles (sur les marches de la Bourse), à Mons (Grand-Place), à Namur (place d'Armes), à Liège (place St-Lambert), à Charleroi (place Verte) et à Bastogne (place du Char). Il y avait un doute sur l'action liégeoise, car la police avait d'abord décidé de l'interdire, « mais j'ai reçu l'aval de l'échevin liégeois de l'Enseignement ce jeudi », précise M. Bodart qui annonce aussi la présence d'acteurs locaux et même, à Bastogne, de Benoît Lutgen, le président du cdH, le parti de la ministre Schyns.

L'association 1 Pact ne veut pas du Pacte tel qu'envisagé : « Nous souhaitons réformer l'enseignement, mais après une consultation réelle des instituteurs, des professeurs et des parents. C'est la seule solution pour une réforme pérenne ».

PAS ASSEZ DE MOYENS

Le tronc commun ? « Si c'est la bonne solution, les moyens ne sont pas suffisants pour qu'elle soit effi-

cace et beaucoup d'enseignants voient plutôt la difficulté de gérer des élèves n'ayant pas envie de rester dans l'enseignement général une année de plus ! » Les nouvelles grilles horaires ? « Si chaque école, pouvoir organisateur ou réseau peut choisir sa grille, quelle est encore la part commune dans le tronc du même nom ? » Un véritable enseignement polytechnique ? « Comment faire un « atelier bois » dans des écoles fondamentales où il n'y a déjà pas suffisamment de locaux ? » Si vous voulez en apprendre plus, vous savez où aller ce samedi. ●

DIDIER SWYSEN